

L'ADRC
présente
en partenariat avec
**LE FESTIVAL
LA ROCHELLE
CINÉMA**



RENÉ

CLÉMENT

RÉTROSPECTIVE EN 10 FILMS



Depuis ses premiers films et jusqu'à l'heure de faire le bilan de sa carrière, René Clément a constamment revendiqué la liberté d'expression et l'expérimentation. « Chaque nouveau sujet constitue pour moi une nouvelle expérience tant créatrice que technique », déclarait-il. Avant même de faire son premier long métrage, il avait mené à bien l'entreprise invraisemblable consistant à tourner au Yémen en caméra cachée et en couleurs (*L'Arabie interdite*, 1938). Avec *La Bataille du rail*, récompensé au Festival de Cannes, et *Au-delà des grilles*, qui lui valut son premier Oscar, il s'est acquis une réputation internationale de cinéaste associé au néoréalisme - le « Rossellini français », pour la critique italienne des années 1950. Le goût du vérisme est patent aussi dans *Gervaise*, à travers la brillante reconstitution du Paris décrit par Emile Zola. Loin de vouloir s'enfermer dans cette tendance, René Clément invente la « déchronologie » - dont Alain Resnais s'inspirera plus tard -, dans *Le Château de verre*, un film empreint d'onirisme et très stylisé. Son sens de l'humour, manifesté de bonne heure (*Soigne ton gauche*, 1936) se déploie sous de nouvelles formes à travers la veine satirique de *Jeux interdits* et la comédie « à l'italienne » qu'est *Quelle joie de vivre*. Par ailleurs, l'art du suspense qu'il avait déjà montré dans *Les Maudits* (où l'on trouve l'origine de la célèbre scène de la douche de *Psychose*) lui permettra d'atteindre un nouveau sommet avec *Plein soleil*, son film le plus largement diffusé à travers le monde jusqu'à présent, admiré par des cinéastes comme Polanski, Scorsese et Kieslowski. À l'étape suivante, Clément adopte une démarche postmoderne avant la lettre, et une forme de plus en plus baroque (*Les Félics*, *Le Passager de la pluie*, *La Course du lièvre à travers les champs*). La variété et l'envergure des pistes artistiques qu'il aura explorées fait de lui un cas unique dans l'histoire du cinéma français.

Denitza Bantcheva



Ecrivain et critique, **Denitza Bantcheva** est membre du comité de rédaction de la revue *Positif*. Elle a publié des monographies de référence sur Jean-Pierre Melville, Joseph Losey et René Clément (Éd. du Revif, 2008) ainsi que des romans, des nouvelles et des poèmes. Elle a par ailleurs dirigé de nombreux ouvrages collectifs et donne des conférences depuis 1999.

LA BATAILLE DU RAIL

René Clément

France • 1945 • 85 min

Scénario et dialogues :

René Clément,
Colette Audry

Photographie :
Henri Alekan

Musique : Yves Baudrier

Avec

Jean Clarieux

Jean Daurand

Lucien Desagneaux

Distribution : INA

Version restaurée 2K par
l'INA avec le soutien
du CNC



Entre sabotages et soutien aux maquisards, chronique de la lutte des cheminots français pendant l'Occupation. Un vibrant hommage aux héros anonymes de la Résistance.

Le premier long métrage de Clément est un coup de maître qui lui vaudra rapidement une notoriété internationale. Il combine un aspect « documentaire » avec des références au cinéma des années 1920-1930 (Eisenstein, Poudovkine, Renoir...), et avec un récit spectaculaire qui lui a assuré un large succès. On peut y voir un film « total », qui montre des situations clés de la guerre et de la résistance, en utilisant des moyens d'expression allant de l'intimiste à l'épique. Si c'était son message qui retenait l'attention à l'époque de sa sortie, de nos jours, on est surtout frappé par les qualités de sa mise en scène et par son envergure.



AU-DELÀ DES GRILLES

René Clément

France-Italie • 1948
95 min

Scénario :

Cesare Zavattini,
Suso Cecchi D'Amico,
Alfredo Guarini

Adaptation et Dialogues :
Jean Aurenche,
Pierre Bost

Photographie : Louis Page
Musique : Roman Vlad

Avec

Jean Gabin

Isa Miranda

Vera Talchi

Robert Dalban

Andrea Checchi

Distribution : SND
Version restaurée 4K
par SND avec
le soutien du CNC



Après avoir tué sa maîtresse, un homme s'enfuit à Gênes. Il y rencontre une femme divorcée vivant avec sa fille, qu'il cherche à rendre heureuse.

Tourné essentiellement en décors naturels, dans les ruines de Gênes, ce film associe l'esprit néoréaliste et les références au cinéma du passé, à travers le contre-emploi de ses deux vedettes, Jean Gabin, dont le rôle fait penser à un Pépé le Moko vieilli et déchu, et Isa Miranda, naguère habituée aux emplois glamour, qui rivalise ici avec Anna Magnani en matière de vérité. Partant d'une intrigue qui semble destinée au grand public, Clément en tire un film qui contourne le mélodrame pour révéler la complexité des situations et des êtres humains, y compris à travers le portrait subtil, aucunement idéalisé, d'une adolescente qui découvre les problèmes de l'âge adulte.



JEUX INTERDITS

René Clément

France • 1951 • 86 min

D'après *Jeux Interdits* de
François Boyer

Scénario : François Boyer

Adaptation et dialogues :
Pierre Bost,
Jean Aurenche,
René Clément

Photographie :
Robert Juillard

Musique :
Narciso Yepes

Avec
Brigitte Fossey
Georges Poujouly
Amédée

Distribution :
Dulac Distribution

Version restaurée par
Studiocanal



Pendant l'Exode de 1940, Paulette, cinq ans, dont les parents viennent d'être tués, trouve refuge chez une famille de paysans.

Mondialement célèbre depuis près de 70 ans, ce film fut pour commencer un projet rejeté par la plupart des producteurs, puis par les sélectionneurs du Festival de Cannes, son sujet étant perçu comme choquant. À une autre étape, il a paradoxalement été réduit au thème de l'innocence enfantine. Avec le recul, on y est surtout frappé par le mélange inédit d'humour noir, de poésie et d'observation « ethnologique » du monde paysan, doublé d'une nouvelle manière d'aborder des thèmes universels par le biais des enfants. De nombreux cinéastes allaient s'en inspirer, de Tarkovski (*L'Enfance d'Ivan*) à Guillermo del Toro (*Le Labyrinthe de Pan*), en passant par Carlos Saura (*Cria cuervos*).



MONSIEUR RIPOIS

René Clément

France-Grande-Bretagne
1953 • 103 min

D'après *Monsieur Ripois*
et la *Némésis* de
Louis Hémon.

Scénario : René Clément,
Hugh Mills

Dialogues : René Clément,
Hugh Mills,
Raymond Queneau

Photographie :
Oswald Morris

Musique : Roman Vlad

Avec
Gérard Philipe
Valerie Hobson
Natasha Parry

Distribution : Park Circus

Version numérisée 2K
par Paramount



Le volage André Ripois tente de séduire Patricia en lui racontant sa vie.

Le mythe du séducteur français, incarné par Gérard Philipe, cède la place ici à un Don Juan au petit pied, pas moins risible que sympathique. L'action filmée, au présent ou (le plus souvent) en flash-back, et le récit off du protagoniste s'entrelacent, non sans contradictions, pour enrichir son portrait en nous faisant mesurer le décalage entre son idée de lui-même et le fond de sa nature. L'acteur fait merveille dans ce contre-emploi, probablement le rôle le plus complexe de sa carrière, conjuguant le comique, le dramatique et le sentimental. Les séquences tournées à Londres en caméra cachée et la thématique de ce film en font l'un des brillants précurseurs de la Nouvelle Vague.



GERVAISE

René Clément

France • 1955 • 121 min

D'après *L'Assommoir*
d'Émile Zola.

Scénario et dialogue :
Jean Aurenche,
Pierre Bost

Photographie :
Robert Juillard



Musique originale :
Georges Auric

Avec
Maria Schell

François Périer
Suzy Delair

Distribution : Tamasa

Version restaurée
par Studiocanal

Une blanchisseuse et ses deux enfants fondent une nouvelle famille avec Coupeau, qu'un accident du travail fait bientôt sombrer dans l'alcoolisme.

Cette adaptation de *L'Assommoir* place l'accent non pas sur l'hérédité et l'ivrognerie, mais sur le problème plus général de la difficulté de résister au mal et à la perfidie incarnée ici, entre autres, par Virginie (Suzy Delair), un personnage nettement moins important chez Zola. Par comparaison avec deux autres grands films basés sur des œuvres de l'écrivain, *La Bête humaine* de Renoir et *Thérèse Raquin* de Carné, *Gervaise* fait ressortir le mieux l'ironie du romancier, l'envers de son récit et l'optique naturaliste, portées par une mise en scène dont la modernité reste perceptible jusqu'à nos jours.



PLEIN SOLEIL

René Clément

France-Italie • 1960
113 min

D'après *Monsieur Ripley* de
Patricia Highsmith.

Scénario : René Clément,
Paul Gégauff

Photographie :
Henri Decaë



Musique : Nino Rota

Avec
Alain Delon
Maurice Ronet
Marie Laforêt

Distribution :
Carlotta Films

Version restaurée par
Studiocanal,
La Cinémathèque
française et le Fonds
Culturel Franco Américain



Tom Ripley est chargé par le père de son ami Philippe d'aller chercher le jeune homme, parti en Italie avec sa petite amie, et de le ramener en Californie.

C'est le chef-d'œuvre le plus reconnu de Clément, aimé aux quatre coins du monde depuis sa sortie, et dont la popularité ne décroît pas grâce à son aspect « intemporel » : tout en étant situé dans le contexte de la dolce vita de l'époque de sa réalisation, le film continue d'agir sur le spectateur comme s'il était contemporain. À l'opposé de la tradition urbaine et de la palette sombre du film noir, c'est un suspense estival, aux couleurs méditerranéennes, où se déploie, sous prétexte d'intrigue criminelle, une réflexion sur les mobiles qui peuvent décider de la suite d'une existence. Alain Delon y révèle son potentiel d'acteur prodigieusement doué et fascinant.

QUELLE JOIE DE VIVRE

CHE GIOIA VIVERE

René Clément

Italie-France • 1961

113 min

Scénario :

René Clément, Leo Benvenuti, Piero De Bernardi d'après Gualtiero Jacopetti

Dialogues : Pierre Bost

Photographie :

Henri Decaë

Musique :

Angelo Francesco

Lavagnino

Avec

Alain Delon

Barbara Lass

Gino Cervi

Rina Morelli

Carlo Pisacane

Distribution :

Les Films du Camélia

Version restaurée



Rome, 1921. Un jeune homme engagé dans les chemises noires fascistes tombe amoureux de la fille d'un imprimeur anarchiste.

Clément trouve, dans cette « comédie à l'italienne », l'occasion rêvée depuis longtemps de faire une version personnelle de **Candide**, qui traiterait avec humour des tendances totalitaires du XX^e siècle. Il en ressort un brillant film politique - d'autant plus subversif qu'il se rit de toutes les idéologies -, doublé d'une fable qui ne saurait vieillir. Delon y montre toute l'étendue de sa palette de jeu, avec un naturel époustouflant dans le registre comique. Autour de lui, Barbara Lass et les meilleurs seconds rôles du cinéma italien rivalisent pour offrir une kyrielle de scènes d'anthologie.



LE JOUR ET L'HEURE

René Clément

France-Italie • 1962

113 min

Scénario : André Barret

Adaptation :

René Clément,
Roger Vailland

Dialogues : Roger Vailland

Photographie :

Henri Decaë

Musique : Claude Bolling

Avec

Simone Signoret

Stuart Whitman

Geneviève Page

Michel Piccoli

Distribution : Gaumont

Version restaurée

par Gaumont

avec le soutien du CNC



En 1944, une femme de grande famille, qui se tenait jusque-là à l'écart de la guerre, se retrouve à convoyer trois aviateurs alliés et évadés.

Cette coproduction franco-américaine a une facture de film hollywoodien, mais n'en reste pas moins proche de l'esprit des **Maudits** et de **Jeux interdits** dans sa façon de montrer la réalité française des années 1940 : l'héroïne jouée par Simone Signoret entre dans la Résistance à contrecœur ; elle n'est guère entourée que de collabos, et les chances de réussite de son parcours avec l'aviateur américain dépendent en partie de l'envie de ces derniers de « prendre le tournant », à une étape où la défaite des nazis semble certaine. La justesse de ce propos historique, très rare dans le cinéma français de l'époque, se combine de façon insolite avec une action très spectaculaire.



LES FÉLINS

René Clément

France • 1964 • 97 min

D'après le roman *Vive le marié !* de Day Keene.

Scénario : René Clément,
Pascal Jardin,
Charles Williams

Dialogues : Pascal Jardin,
Charles Williams

Photographie :
Henri Decaë

Musique : Lalo Schifrin

Avec
Alain Delon
Jane Fonda
Lola Albright

Distribution : Tamasa pour
Gaumont

Version restaurée
par Gaumont
avec le soutien du CNC



Traqué par deux tueurs à la solde d'un Américain jaloux, un jeune gigolo trouve refuge dans un foyer pour sans-abris où il se fait embaucher comme chauffeur.

C'est sans doute le plus ludique et le plus amoral des films de Clément, où le principe de l'arroseur arrosé est exploité à travers plusieurs personnages et une kyrielle de pièges, au second degré, dans le décor d'une villa somptueuse, qui apparaîtrait comme un résumé de l'histoire de l'art. Mêlant l'esprit parodique, l'érotisme et l'esthétisme baroque, **Les Félins** a déboussolé le public du temps de sa sortie, pour s'imposer au fil des années comme une œuvre postmoderne avant la lettre, virtuose et pleine de charme vénéneux.



LE PASSAGER DE LA PLUIE

René Clément

France-Italie • 1969
120 min

Scénario et dialogues :
Sébastien Japrisot

Photographie :
Andreas Winding

Musique originale :
Francis Lai

Avec
Marlène Jobert
Charles Bronson
Annie Cordy
Gabriele Tinti
Jean Gaven
Jill Ireland
Corinne Marchand

Distribution : Tamasa

Version restaurée
par Studiocanal avec le
soutien du CNC



Dans la banlieue de Marseille, une jeune femme mariée à un pilote de l'air souvent absent se fait agresser et violer par un mystérieux inconnu. Elle parvient à le tuer, dissimule le corps, mais le lendemain, un Américain l'accuse de meurtre.

Le cinéaste entrelace ici le code du film policier et celui du conte, avec des références constantes – souvent visuelles – à **Alice au pays des merveilles**. Comme chez Lewis Carroll, on y trouve des objets « magiques », un jeu sur les couleurs (dont le rouge et le blanc), et une héroïne qui traverse des épreuves propres à la transformer. Le duo de Marlène Jobert et Charles Bronson est captivant à tout moment. La mise en scène, qui a valu au film des prix prestigieux, allie le suspense haletant et la stylisation, avec un savoir-faire magistral.



REPÈRES BIO-FILMO

1913. Naissance de René Clément, le 18 mars, à Bordeaux.

1936. Réalise *Soigne ton gauche*, écrit et interprété par Jacques Tati.

1946. *La Bataille du rail*, Grand Prix (actuelle Palme d'Or) et Prix international du jury à Cannes.

1949. *Au-delà des grilles*, qui sera récompensé par l'Oscar du meilleur film étranger.

1952. *Jeux interdits* triomphe à Venise (Lion d'Or et Prix d'interprétation pour Brigitte Fossey) et reçoit un Oscar à son tour.

1954. René Clément travaille avec son ami Raymond Queneau, dialoguiste de *Monsieur Ripois*.

1960. *Plein soleil* offre à Alain Delon le premier rôle qui lui vaudra une notoriété internationale. Trois autres collaborations avec le cinéaste vont s'ensuivre.

1970-1971. *Le Passager de la pluie* reçoit le David de Donatello et le Golden Globe du meilleur film étranger.

1996. Il meurt le 17 mars à Monaco.



SOIGNE TON GAUCHE

UN COURT-MÉTRAGE DE RENÉ CLÉMENT AVEC JACQUES TATI !



France
1936
13 min

Version restaurée par
Les Films de Mon Oncle
avec l'aide du **CNC**

PARTENAIRES

LE FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

est heureux de consacrer une grande rétrospective à René Clément, cinéaste novateur qui a marqué l'histoire du cinéma français d'après-guerre.

Cette 49^e édition sera l'occasion de redécouvrir ses chefs-d'œuvre ainsi que d'autres grands films plus méconnus comme *Le Jour et l'heure* ou *Monsieur Ripois*.

En collaboration avec la Fondation René Clément.

festival-larochelle.org

festival
la rochelle
cinéma
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

FONDATION RENÉ CLÉMENT

Reconnue d'utilité publique, la Fondation a une triple mission : culturelle, sociale et écologique. Elle veille à la préservation et au rayonnement des œuvres du cinéaste, ainsi que de ses archives. À Chabaten Borda (près de Saint-Pée-sur-Nivelle), la Fondation accueille gracieusement des techniciens du cinéma retraités en difficulté. Elle assure aussi la protection de ce site.

Chemin de Léonenborda
64310 Saint-Pée-Sur-Nivelle

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org**



Textes : Denitza Bantcheva

Crédits photographiques :

Soigne ton gauche © Les Films de Mon Oncle.

La Bataille du rail © INA. *Au-delà des grilles* © SND.

Les Félins © GAUMONT.

Le Jour et l'heure © GAUMONT.

Monsieur Ripois, images courtesy of Park Circus © PARAMOUNT.

Jeux Interdits © 1960 STUDIOCANAL.

Gervaise © 1956 STUDIOCANAL/MK2.

Le Passager de la pluie © 1970 STUDIOCANAL - Medusa

Distribuzione S.r.l.

Plein soleil © 1960 STUDIOCANAL - TITANUS S.P.A. Tous droits réservés. © StudioCanal.

Quelle joie de vivre © LES FILMS DU CAMELIA.

Portrait de René Clément par Daniel Fallot (1961) © INA.

Création affiche : L'Étoile Graphique

Remerciements : Béatrice de Pastre [Directrice adjointe de la

direction du patrimoine du CNC, Directrice des collections du CNC].

L'ADRC PRÉSENTE
EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA (FEMA)

RENÉ

CLÉMENT

RÉTROSPECTIVE EN 10 FILMS

